

XYZ. La revue de la nouvelle



Présentation

Marie José Thériault

Auteurs suisses

Number 17, February–Spring 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3130ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Thériault, M. J. (1989). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (17), 3–4.

De mauvaises langues prétendent (mais nous ne nommerons personne) que la littérature romande n'existe pas. Seule existerait une littérature de langue française pratiquée en Suisse romande. Or, si tout n'est jamais qu'affaire de géographie — la Civilisation au centre et les Barbares en périphérie —, il n'y a pas davantage de littérature belge ou québécoise ou que sais-je. C'est un peu comme dire de la nouvelle qu'elle est un brouillon de roman ou un roman raté. Mais les puristes qui nous servent de telles sachées de vérités absolues n'en sont pas à une bêtise près. Foin de leurs billevesées! Rien ne sert d'envenimer ces débats. Prêchons plutôt par l'exemple.

Les lettres romandes se portent bien, comme le démontrent Marie-Claire Dewarrat — écrivain d'une grande sensibilité et d'une belle rigueur, entrée il y a peu dans le champ littéraire suisse romand — et Daniel Maggetti dans le petit panorama et l'entretien qui ouvrent cet accueillant numéro d'XYZ où sont regroupés une huitaine d'auteurs de textes brefs. Pourquoi cette expression: «textes brefs» au lieu de «contes» ou «nouvelles»? Au lecteur d'en juger. Les notions mêmes de conte, de nouvelle diffèrent beaucoup d'un individu à l'autre, *a fortiori* d'une culture à l'autre. Parmi les écrivains sollicités qui ont répondu à notre invitation (qu'ils soient remerciés ici), plusieurs nous ont donc fait parvenir des climats, des textes d'atmosphère dont la construction dramatique floue les rapprochait souvent davantage de la prose poétique et de l'état d'âme que de la nouvelle proprement dite. D'une part pour respecter la vocation spécifique de la revue, d'autre part en raison de contraintes d'espace, ceux-là qui s'éloignaient vraiment trop du genre n'ont donc pas été retenus et ce, en dépit de leurs qualités littéraires. D'autres récits, quoique sans intrigue *apparente*, puisent néanmoins une

structure dramatique implicite dans leur écriture exemplaire et leur force d'évocation peu commune — je pense notamment à Chessex, à Vuilleumier, à Gallaz — et ceux-ci font partie des huit. Puissent ces huit, ensemble, donner le goût de fréquenter tous les écrivains romands, les classiques comme les nouveaux venus, dont la position dans le monde littéraire francophone est «solide et nécessaire!».

Marie José Thériault

1. Bertil Galland, *La Littérature de la Suisse romande expliquée en un quart d'heure*, Genève, Zoé, 1986.



La revue de la nouvelle

Je désire m'abonner à partir du numéro _____

Nom _____

Adresse _____

_____ Code postal _____

1 an (4 numéros)

individu: 18 \$

institution: 20 \$

étranger: 25 \$

2 ans (8 numéros)

individu: 34 \$

institution: 40 \$

étranger: 48 \$

Faites votre chèque ou mandat postal à l'ordre de:
XYZ ÉDITEUR, C.P. 5247, Succ. C, Montréal, H2X 3M4